

Rapport de réunion : 190509

Du 14 au 21 mai 2009, s'est tenue à Dar es Salaam, en Tanzanie, la seconde réunion panafricaine de l'Apostolat de la Prière. Convoquée par le Père Barriga Claudio, Secrétaire International de l'AP et délégué du Père Général pour ce ministère, la rencontre a connu la participation 26 personnes venues de 15 pays d'Afrique et Madagascar, à savoir l'Angola, le Burundi, la République Démocratique du Congo, le Cameroun, l'Ethiopie, le Kenya, le Madagascar, l'Ile Maurice, le Mozambique, la République Sud-africaine, le Soudan, la Tanzanie, la Zambie, le Zimbabwe, et l'Uganda. Les participants étaient 14 jésuites (y compris le Père Barriga, lui-même de nationalité chilienne), deux religieuses (une de l'Ethiopie et une autre du Kenya), 3 abbés (un du Burundi et deux de Tanzanie), et trois mères de famille (deux du Congo et une de Tanzanie), deux demoiselles (une du Kenya et une autre de Zambie) et deux hommes mariés (un du Congo et un autre de Tanzanie).

Jeudi 14 mai 2009

La rencontre a commencé le 14 mai par une messe présidée par le Père Barriga, en l'absence du Cardinal Polycarp Pengo, Archevêque de Dar Es Salam, empêché à la dernière minute. Exploitant spécialement l'Evangile du Jour, en la Fête de Saint Matthias, le Père Barriga a souligné la relation amicale privilégiée dans laquelle le Seigneur nous engage, pour nous envoyer ensuite comme disciples formés et apôtres de sa mission d'amour, de miséricorde et de compassion.

Dans la soirée, après des présentations d'usage, et après avoir passé en revue et adopté l'horaire et le programme, on a procédé à la nomination des traducteurs (le Père Kyungu de la RDC pour la traduction de l'Anglais en français, le Père Chris Chatteris d'Afrique du Sud pour la traduction du français en anglais) et des secrétaires (le Père Guillaume Ndayishimiye du Burundi pour le Français et le Père Charlie Searson de Zambie pour l'Anglais) de la session. On s'est convenu de travailler dans deux langues, à savoir l'anglais et le français. La Sœur Viviane RASOANIRANA, une religieuse malgache des filles du Coeur de Marie, représentant l'Ethiopie, a été désignée pour être modératrice du groupe en ce qui concerne les horaires et les activités.

On a ensuite proposé des activités pour meubler le temps après le repas du soir. Le Père Emmanuel Mchopa, Directeur National de l'Apostolat de la Prière en Tanzanie, était l'organisateur de la session et la personne de référence pour tout ce qui est de la logistique. Quatre suggestions ont été retenues pour le temps après le repas du soir, à savoir, une commune récréation meublée de musique et de danses et agrémentée de boissons, une communication des situations sociopolitiques du Zimbabwe et du Soudan, un documentaire sur l'Apostolat de la Prière au Congo, un documentaire sur l'histoire de la Spiritualité du Sacré-Cœur. On a également parlé de la sortie envisagée vers Zanzibar le 21 mai 2009. La soirée s'est clôturée par une prière du soir.

Vendredi 15 mai 2009

La première journée de travail a commencé par une prière du matin à 7 heures, qui était aussi une celle de l'offrande quotidienne. Elle s'est clôturée par une prière du soir vers 22 heures et une rapide évaluation, consistant en quelques mots : espérance, action de grâce, paix, confiance.

La première conférence du Père Barriga nous a introduit aux objectifs de la rencontre, à savoir, s'inscrire dans la continuité de celle de Lagos en 2002, nous informer mutuellement sur la situation de l'Apostolat de la Prière et du Mouvement Eucharistique des Jeunes dans divers pays, pour nous entraider mutuellement, déterminer le même langage, fonder ou faire progresser le ministère de l'Apostolat de la Prière nous confié par le Pape, pour la croissance de l'Eglise Universelle. Il a ensuite défini l'apostolat de la Prière en ses caractéristiques fondamentales. Il l'a défini comme une spiritualité et un service et non comme un mouvement (malgré son fonctionnement actuel comme mouvement) ou une dévotion. L'AP est un ministère ignacien et ecclésial. Le Père en a donné aussi une description succincte des aspects historiques (en rapport avec les fondateurs Gautrelet et Ramière) et actuels. Il a souligné que c'est une spiritualité enracinée dans le Baptême et l'Eucharistie, fondée sur une offrande ou une consécration quotidienne, avec quelques dévotions optionnelles. Il a également parlé de la situation du Mouvement Eucharistique des Jeunes dans le Monde

Après cette conférence, les participants, ont tour à tour donné la situation qui prévaut dans leurs pays respectifs, en ce qui concerne l'Apostolat de la prière et le Mouvement Eucharistique des Jeunes. Ces interventions ont occupé toute la journée, jusque dans la soirée, après le repas. La plupart des participants, certains débutants, d'autres bien aguerris, ont parlé de l'AP qui se traduit comme Spiritualité du Sacré-Cœur et Mouvement Eucharistique des Jeunes. La plupart ont parlé des pratiques dévotionnelles liées au Sacré-Cœur, de l'Offrande quotidienne, des Intentions du Pape, ainsi que des modes de diffusion des différentes publications de l'AP. Quelques uns ont des difficultés de parler de l'AP là où une dévotion du Sacré-Cœur était déjà pratiquée.

Samedi le 16 mai 2009

La matinée a été consacrée d'abord à la conférence du Père Barriga sur l'histoire de l'AP. L'après midi, c'est le Père Charlie Searson qui nous a entretenu de l'Eucharistie et du Sacré Cœur au sein de l'Apostolat de la Prière. Le soir, nous avons fêté deux d'entre-nous, le Père Kyungu Rigobert du Congo, et le Père Steves BABOORAM de Mauritius, qui célébraient leur anniversaire de naissance.

Dimanche 17 mai 2009

Le matin, nous avons été introduit par Monseigneur Method Kilaini à l'histoire du Christianisme en Afrique et spécialement en Tanzanie. Parlant de l'Afrique, il a mentionné trois grands groupes religieux d'influence inégale : les religions traditionnelles, l'Islam et le Christianisme. La Religion Africaine Traditionnelle, bien ancrée dans nos sociétés, en perte de vitesse en nombre, reste source de recrutement des deux autres, et un lieu de repli pour leurs adeptes. L'Islam, millénaire, s'est très vite développé, surtout en Afrique du Nord, passant de 30% à 40% depuis 1900 à nos jours. Cependant, il ne devrait pas effrayer le Christianisme, vieux de 200 ans seulement, lui-même en croissance (9% en 1900 et 47% aujourd'hui) et ayant des bases qui ont révolutionné la vie sociale et politique. L'Eglise catholique joue un rôle très important dans la société, comme porte-voix des sans voix, comme conscience morale du peuple, comme éducatrice, témoin d'espérance, promotrice de la paix et de la réconciliation.

L'Evêque a loué le dialogue oecuménique et interreligieux qui a commencé, ainsi que l'esprit corporatif qui a fleuri dans les conférences épiscopales d'Afrique, surtout après Vatican II. Mgr Method Kilaini a ensuite parlé spécifiquement de l'Eglise de Tanzanie,

évangélisée principalement par les Pères Spiritains, les Pères Blancs et les Bénédictins. Ces trois groupes de missionnaires ont utilisé des méthodes différentes qui se sont complété pour bâtir une Eglise aujourd'hui forte de 28% de la population, soit 40 millions.

Après le repas de midi, nous avons pris le bus pour nous rendre à Magomeni, à la paroisse les Saints Martyrs de l'Uganda. Nous étions attendus par les membres de l'AP, habillés tout en rouge. Nous avons partagé l'Eucharistie. Nous étions les 17 prêtres de la Session. La messe a été présidée par le Père Emmanuel Mchopa. L'homélie animée par le Père Barriga qui a expliqué notamment aux participants le contenu de l'apostolat de la prière ; il a conclu même son homélie par une prière d'offrande.

Lundi 18 mai 2009

Le lundi matin, nous avons parlé de la Jeunesse. Nous avons d'abord fait un tour de salle pour décrire la situation de la jeunesse en Afrique et Madagascar. Nous avons alors écouté des relations sur la situation du MEJ, en Angola, au Burundi et à Madagascar. Parlant du MEJ en Angola, le Père JARDIM Estevão, nous a dit que ce mouvement est important, et qu'il constitue la branche juvénile de l'Apostolat de la Prière.

Dans l'après-midi, le Père Victor Missiaen des Missionnaires d'Afrique, directeur de la Commission Episcopale Justice et Paix, nous a introduit au prochain synode des Evêques d'Afrique, en partant du dernier sur l'Eglise, Famille de Dieu en Afrique. Le prochain synode africain, à tenir à Rome, en octobre prochain, n'aura de chance de succès que s'il répond aux problèmes concrets des Africains.

Mardi 19 mai 2009

Le matin, le Père Barriga nous a montré comment l'AP est proprement ignacien, notamment en montrant les liens avec les Exercices Spirituels de Saint Ignace ainsi que les recommandations de la 35 C. Le travail en groupe qui a suivi s'est attardé aux pratiques concrètes du Culte du Sacré-Cœur et aux manières de faire du MEJ.

L'après midi a été consacrée à la découverte de la ville de Dar es Salaam, notamment l'aéroport international Julius Nyerere, le Stade Uhuru, Loyola High School, Ubungo Terminal, l'Université de Dar es Salaam, Slipway, Coco Beach, Ikulu State House, le Marché du Poisson, Kilimandjaro Hotel, la Cathédrale de Dar es Salaam. Le reste de la soirée était libre.

Mercredi 20 mai 2009

La matinée a été utilisée pour trois activités :

1° corriger un projet de lettre à envoyer aux Régionaux et aux Provinciaux Jésuites d'Afrique et Madagascar, après la réunion de l'AP à Dar es Salaam.

2° Mettre en place un comité de l'Apostolat de la Prière en Afrique. On a choisi le Père Mchopa comme facilitateur de l'AP et correspondant africain du Père Barriga. On lui donné trois assistants, à savoir, le Père Charlie Searson, le Père Kyungu et la Sœur Viviane

3° Décider de la date et du lieu de la prochaine rencontre. On a conclu de laisser cela aux soins du comité avec le Père Barriga.

Quant aux rapports des activités de la rencontre de Dar es Salaam, nous avons délégué le Père Barriga pour synthétiser en un seul document les rapports des deux langues. Nous avons fini par une évaluation succincte.

Nous avons eu ensuite la messe conclusive avec Monseigneur le Nonce à 11 heures et cela a été suivi par un partage sur les expériences vécues dans la session par chacun de nous. L'un était frappé par le partage sur le synode. Il était aussi intéressant d'entendre la souffrance du Cœur de Jésus blessé, comme dans les situations difficiles du Soudan et du Zimbabwe. Agnès et Sr Rosa comme kenyanes, étaient satisfaites de la rencontre et espèrent une aide comme des débutantes dans cet AP. Guillaume a fait connaissance de l'AP comme Offrande ou Consécration quotidienne, aussi comme Culte du Sacré-Cœur et Mouvement Eucharistique des Jeunes. Jean Claude a été satisfait de l'ouverture de l'AP au laïc. Hans était heureux de faire connaissance des réalités de l'Eglise Tanzanienne. Odon de Madagascar a été enrichi par la diversité et l'union de nos pays africains. Kyungu a senti la collaboration des jésuites, les laïcs et l'Eglise locale. Il est notamment arrivé avec des laïcs et c'est très enrichissant. Emmanuel a apprécié la réponse de tant de nations et des responsables de l'Eglise en Tanzanie, comme la collaboration des abbés. Sr Viviane trouve de l'espoir dans cette rencontre, pour une bonne croissance de l'AP, qui est à l'aise dans l'Eglise. Le Nonce Apostolique, Mgr Joseph CHENNOTH était heureux de partager l'Eucharistie avec nous, et se féliciter que nous sommes dans le cœur de l'Eglise, du Saint Père et de Jésus. Il nous engage dans la Prière si importante pour changer le cœur de l'homme, d'où notre importance. Nous avons un rôle irremplaçable. : « *Qui prie a la main dans le gouvernail du monde* ». La prière est un apostolat, pas seulement soigner, enseigner, faire des choses. C'est pourquoi les gens nous demandent de prier pour eux. Tout comme souffrir est un apostolat. Je voudrais souligner ces deux types : l'intercession et la souffrance ». Au Nom du Saint Père je vous bénis encore et vous souhaite de retourner sains et saufs dans vos pays respectifs.

. A suivi le repas de midi. L'après midi était réservé à une visite à Bagamoyo. Une visite fort appréciée, à la première mission de l'Eglise Catholique en Tanzanie, en 1868. Nous avons été à la plage. Nous avons vu l'hôpital construit par les allemands. Nous avons vu de loin la maison privée du Président Kikwete de Tanzanie. Nous sommes rentrés à 20 h 30. Après le repas du soir, nous avons fait l'évaluation sur une feuille et en partageant les différents points positifs et négatifs de notre rencontre. Nous avons parlé ensuite de notre sortie vers Zanzibar. Après un exercice d'examen de conscience, nous avons dit la prière conclusive, avant de regagner notre logis.